

Études littéraires africaines

LOIMEIER (Manfred), *Ngugi Ngwa Thiong'o*. München : Edition Text+Critik, 2018, 157 p. – ISBN 978-3-86916-742-8

Pierre Leroux



Numéro 47, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1064783ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1064783ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Leroux, P. (2019). Compte rendu de [LOIMEIER (Manfred), *Ngugi Ngwa Thiong'o*. München : Edition Text+Critik, 2018, 157 p. – ISBN 978-3-86916-742-8]. *Études littéraires africaines*, (47), 228–229. <https://doi.org/10.7202/1064783ar>

d'évoquer l'archipel (p. 316). Les héritages d'Afrique et d'Europe sont peu convoqués dans ce mouvement cap-verdien qui privilégie plutôt l'identité brésilienne (p. 319).

L'ensemble du volume relève l'affirmation d'autonomies multiples et la puissance de l'imaginaire qui accompagne le déplacement jusqu'au façonnement d'un avenir.

■ Servanne WOODWARD

LOIMEIER (MANFRED), *NGUGI NGWA THIONG'O*. MÜNCHEN : EDITION TEXT+CRITIK, 2018, 157 P. – ISBN 978-3-86916-742-8.

L'unique monographie en français consacrée par Jacqueline Bardolph à l'auteur kényan Ngũgĩ wa Thiong'o date de 1991 et les publications ultérieures de l'écrivain – roman, mémoires et essais – n'ont pas encore reçu dans l'Hexagone l'attention qu'elles méritaient. L'ouvrage de Manfred Loimeier, présenté justement comme la première monographie en allemand (« *die erste deutschsprachige Monografie* ») dédiée à sa vie et son œuvre, témoigne d'un écart important entre la réception de Ngũgĩ en France et en Allemagne. Ainsi, seuls les trois premiers romans de Ngũgĩ ont bénéficié d'une traduction française, alors que les trois suivants, bien qu'ils aient été écrits originellement en *gikuyu*, ont été traduits et publiés en langue allemande.

Le *Ngũgĩ wa Thiong'o* de Loimeier couvre l'ensemble de l'œuvre publiée à ce jour et il retrace un parcours complexe qui va des premières nouvelles parues dans les années 1960 à la réédition, en 2018, de son journal de prison. L'organisation n'est cependant pas chronologique et deux textes sont envisagés comme des pivots permettant de mieux comprendre l'ensemble. L'essai *Decolonising the Mind* et sa réflexion sur la littérature sert ainsi de point de départ à une réflexion sur « la langue et la pensée » (« *Die Sprache und das Denken* », p. 10). Les positions de Ngũgĩ, et notamment son choix d'abandonner l'anglais pour l'écriture fictionnelle, sont mises en avant comme les véritables moteurs de la dynamique créative. De même, les romans s'articulent avant et après *Caaitana Mutharabaini* (1979), texte écrit en prison, qui marque les débuts de l'œuvre romanesque de Ngũgĩ en *gikuyu*.

L'essai *Ngũgĩ wa Thiong'o* constitue une introduction claire qui cerne bien les principaux enjeux du parcours de l'auteur kényan. Pour le lecteur français, il apporte en outre un éclairage sur la réception allemande qui, jusqu'à la réunification, était double.

Ainsi, une nouvelle du recueil *Secret Lives (Verborgene Schicksale)* n'a pas été reprise dans la version ouest-allemande de 1982 alors qu'elle était traduite dans le volume publié à l'Est en 1977 (p. 35). Ce texte intitulé « *The Mugumo Tree* » raconte l'histoire de Mukami, une jeune femme qui fuit son village car elle doit devenir la cinquième épouse d'un vieil homme. Selon Loimeier, c'est le retour de l'héroïne à la fin de la nouvelle qui explique la différence de réception. Dans le contexte d'un débat soutenu à propos des droits des femmes (« *Frauenrechte und Emanzipation* », p. 37) en RFA, cette conclusion peut en effet sembler réactionnaire. À l'inverse, si on considère que Mukami se dévoue pour son peuple (« *in den Dienst ihres Volkes* », p. 37) et pour l'avenir, on comprend l'intérêt de ce texte dans la perspective communiste de la RDA.

En s'intéressant à la réception de l'œuvre et à toutes ses composantes et rééditions, Manfred Loimeier met enfin en avant indirectement un aspect essentiel. Qu'il s'agisse de commenter la genèse des textes ou leur interprétation, le critique Ngūgĩ wa Thiong'o répond au romancier et le mémorialiste trace le récit de son parcours intellectuel. Tout au long de la monographie, Ngūgĩ lui-même est donc la principale source citée. L'importance de cet autoportrait de l'auteur (« *das Selbstbild als Autor* », p. 142) qui transparait dans les trois volumes de mémoires s'apparente par conséquent à une tentative pour verrouiller la réception de l'œuvre. Le critique n'est cependant pas dupe et le *Ngūgĩ wa Thiong'o* de Loimeier joue bien son rôle en proposant une présentation à la fois claire et concise qui ouvre de nombreuses pistes de réflexion.

■ Pierre LEROUX

LÜSEBRINK (HANS-JÜRGEN), MADRY (HENNING), PRÖLL (JULIA), DIR., *MÉDECINS-ÉCRIVAINS FRANÇAIS ET FRANCOPHONES : IMAGINAIRES, POÉTIQUES, PERSPECTIVES INTERCULTURELLES ET TRANSDISCIPLINAIRES*. WÜRZBURG : KÖNIGSHAUSEN & NEUMANN, 2018, 386 P. – ISBN 978-3-8260-6250-6.

Le présent ouvrage, faisant suite à un colloque qui s'est tenu en janvier 2016 à l'Université de la Sarre, entend se placer sous le signe d'un alliage entre la plume et le bistouri : ce faisant, il réfute l'idée d'une partition stricte entre les « deux cultures » littéraire et scientifique, énoncée en 1959 par Charles Percy Snow, et prend le contre-pied d'un mouvement de spécialisation en vertu duquel s'estomperait la figure du médecin « honnête homme » versé dans les lettres, parfaitement incarnée, entre autres, par le chirurgien